

Intervention de la conseillère Ecolo Agnès Delire

J'irai droit au but : le projet de loi qui autorise les visites domiciliaires représente un danger pour notre démocratie parce qu'il porte atteinte à nos libertés fondamentales et aux droits humains !

Lorsque je dis cela, je dis à peu près tout ce qu'il y a à dire pour vous convaincre de voter cette motion.

Avec le CDH et avec vous tous, les élus de cette communes, qui vous prononcerez en âme et conscience par rapport à cette motion, bien loin des jeux politiques, nous pouvons prendre une **position forte sans demi-mesure** et nous avons le droit de porter cette décision auprès du gouvernement fédéral !

On dit souvent qu'il faut choisir entre le cœur et la raison. Ici, il n'y a pas à choisir : le cœur et nos valeurs peuvent guider notre choix mais aussi la raison !

Côté raison, posez-vous une seule question : comment accepter une loi qui remettrait en cause les principes de l'inviolabilité du domicile et du respect de la vie privée, deux principes qui sont garantis par la constitution ? La perquisition au domicile n'est possible qu'en cas de soupçon de crime grave, dans le cadre d'une procédure pénale. Or ici personne ne s'est rendu coupable de crime. Ce n'est pas un crime d'être sans papier et ce n'est pas un crime non plus d'héberger une personne sans papier ! Et puis, quelle sera la prochaine étape de cette procédure déjà en soi violente ? Mettre les citoyens concernés sous écoute ?

Côté valeur et côté cœur, nous avons la mission sur cette terre de rendre notre monde plus humain, plus juste et plus solidaire... Politique et citoyen, l'un en soutien de l'autre et inversement !

C'est pourquoi, je souhaite donner la parole à un de ces citoyens qui parlent avec le cœur et qui ont décidé de tendre la main à des personnes qui ont dû fuir des zones de guerre ou de misère au péril de leur vie !

Je vais lire un de ces témoignages parce qu'ils ne peuvent prendre la parole eux-mêmes dans cette assemblée mais ils ne sont pas bien loin de nous et ils sont de plus en plus nombreux à avoir fait le choix d'aider concrètement un migrant.

Madame la Bourgmestre,
A vous tous citoyens,

Je ne vais pas vous parler du projet de loi, des personnes ici présentes sont plus à même de le faire, je ne maîtrise ni le langage juridique encore moins le politique, je suis ici avant tout pour vous parler de leur histoire....car derrière le mot « sans papier » - « réfugiés » « migrants » se cache des hommes et des femmes.

Pensez-vous qu'ils aient vraiment choisi un jour de tout quitter pour affronter la peur, le froid, la faim le regard souvent méprisant des autres rien que pour faire gonfler nos statistiques de

Je vais vous parler d'Hussam et de sa femme Hanadi et de leur 2 enfants une belle famille syrienne... lui banquier en Syrie, elle infirmière pédiatrique dans un grand hôpital proche de Damas... appartement,

voiture, sorties ... leur vie bascule un jour quand DAESH débarque et leur prend tout. S'en suit la « terrible » traversée sur ses canots vus tant de fois à la TV, des jours de marches interminables... le plus dur me dira Hussam ... n'être plus RIEN aux yeux de la société ... de notre société

Une autre histoire : Un samedi soir sur la terre, nous hébergeons 2 jeunes Erythréens , Mera et John, 15 et 18 ans, ils arrivent apeurés, frigorifiés ... une tasse de thé et une barre de chocolat plus tard Leur histoire est touchante : quitter l'Erythrée à tout prix car No school, no work, no food et si on se rebelle, c'est la prison

Leur ouvrir la porte de notre maison fut pour eux un coin de ciel bleu sur leur parcours et pour nous une réelle remise à pied de nos priorités, de nos valeurs.

Pour ces 2 « histoires » ce qui a fait basculer tout , c'est un jour, une main tendue ... un sourire, un regard soutenu et une promesse de jours meilleurs ...
N'en sommes-nous plus capables ? Notre cœur est-il devenu si craintif, si amer ... qu'il n'y ait plus de place pour l'inconnu.
Et si un jour c'était NOUS ... serons-nous toujours du BON et BEAU côté de la barrière ? Je n'en suis pas sûre

Si ce soir, J'interpelle MA COMMUNE au nom de nombreux citoyens de Montigny le tilleul (des absents, des silencieux, des actifs dans l'ombre) c'est afin de faire valoir nos droits fondamentaux de démocratie.

Comment voulez-vous que nous simples citoyens puissions atteindre la MACHINE fédérale si ce n'est en interpellant notre bourgmestre, notre commune GARANTE de notre démocratie LOCALE.

Enlevez un instant vos casquettes politiques et posez-vous la question, mais posez là vous en votre âme et conscience : Pouvez-vous décentement tolérer une violations de la vie privée, une intrusion dans nos foyers pour la simple raison qu'un soir, qu'un jour nous avons tendu une main ?

Je terminerais en reprenant cette phrase si symbolique d'une chanson qui me tient à cœur :
JE CROIS AUX ETRES HUMAINS QUI ONT LE COURAGE D'ETRE HUMAIN (Marco Mengoni)
Merci de m'avoir écoutée.

Et pour terminer, avant de passer la parole à Anne-Marie Corbisier qui a permis de donner encore plus de force à notre démarche – et je l'en remercie - j'aimerais reprendre la phrase d'une autre conseillère communale ECOLO. C'est une conseillère qui a réussi à convaincre un bourgmestre libéral de voter contre les visites domiciliaires. Sa phrase me parle et vous parlera certainement :

"On ne peut pas être à moitié humain. On ne peut pas être à moitié bienveillant. On ne peut pas être à moitié respectueux de l'autre, on doit l'être entièrement et c'est sur cette dimension que je souhaite vous convaincre. Soyez entier !"